/ La Vie mobile

Se déplacer demain en Ile-de-France

Les cahiers de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme – *Ile-de-France, n° 175, 2018*

Fidèles à leur tradition, les cahiers de l'IAU mobilisent les professionnels de l'Institut auxquels s'adjoignent des experts extérieurs pour dresser le panorama d'une problématique majeure pour la région. Cette fois, c'est au tour du futur de la mobilité. Dans l'entretien qui ouvre ce cahier, Xavier Desjardins met en perspective la fin du modèle représenté par ces trois éléments déterminants que furent les villes nouvelles, les autoroutes urbaines et le RER : *« Nous vivons une rupture stratégique forte avec des tentatives pour réduire la place de l'automobile partout, y compris en banlieue. »* Le professeur d'aménagement et d'urbanisme met en lumière le décalage existant entre les représentations collectives (le cycliste parisien, l'automobiliste coincé dans les bouchons…) et des figures d'usagers moins visibles, comme le salarié d'une entreprise de logistique qui a des difficultés pour faire les 5 km qui le sépare de sa plateforme à 4 heures du matin. *« Il faut travailler au changement des représentations »*, dit-il, tout en rappelant que *« ce sont les investissements lourds qui changent la donne »*. En premier chef, le projet du réseau Grand Paris Express qu'il faudra une vingtaine d'années pour mener à son terme.

La Vie mobile analyse aussi bien les enjeux de mobilité et urbains des réseaux de demain que ceux de la vie quotidienne. La transformation des modes de déplacement vers plus de sobriété et d'intelligence fait l'objet d'un chapitre fouillé. Sans oublier les enjeux économiques et d'attractivité qui se posent à l'échelle d'une région-capitale. L'usager, explique le consultant Bruno Marzloff, devient opérateur et producteur de transports. Ces nouveaux usages, datas, services façonnent une ville invisible mais féconde. *« Il ne faut cesser de repenser la ville sur ses nouveaux usages. »*

L'ouvrage s'achève avec Georges Amar, ancien prospectiviste de la RATP : *« Les transports individuels vont disparaître, l'automobile au sens du XXe siècle va disparaître (un véhicule, un conducteur, un propriétaire), au profit de formes hybrides comme le TPI (n véhicules, n conducteurs, n propriétaires) »* – TPI pour transport public individuel. *« La grande hybridation de demain, c'est le passage du physique au numérique. […] L'avenir de la mobilité, ce sera la wi-mobilité. »* Il annonce le passage de la mobilité à la vie mobile./ **Jean-Michel Mestres** 143 pages, **18,50 euros**

/ Atlas de l'automobile

Jean-François Doulet *et* ***Aurélie Boissière***, *préface Christian Peugeot, Autrement, 2018*

Voilà un atlas qui tombe à point nommé au moment même où certains prédisent la mort de la voiture, du moins dans sa forme actuelle. Cet atlas nous ramène à la réalité : celui d'un marché mondial de 1,5 milliard de véhicules et de plus de 100 millions de voitures produites par an. En plus de 100 cartes, voilà ce marché passé à la loupe, décortiqué, thématisé, de la demande des pays émergents aux nouveaux taxis, au covoiturage et aux territoires d'expérimentation des véhicules électriques. Un livre référence pour tous ceux qui s'intéressent aux questions de mobilité. Pour connaître les pays où la part des véhicules roulant au gaz naturel dépasse les 10 %, le nombre de pick-up par État aux États-Unis, la distance moyenne annuelle parcourue en chemin de fer par pays, la carte des péages urbains dans le monde, le plus grand marché au monde (la Chine, avec près de 30 millions de véhicules vendus en 2017), les ventes de véhicules au Moyen-Orient, la lente progression des véhicules électriques, les villes possédant un métro ou… les marques les plus vendues en France dans une sélection de départements (2015-2016) : Volvo dans le Morbihan, Ford dans la Meuse, mais Mazda en Moselle, Fiat-Skoda en Corse du Sud, Jeep dans les Pyrénées-Orientales, Hyundai dans le Tarn-et-Garonne, Opel dans le Haut-Rhin, Dacia en Lozère, Alfa-Roméo dans le Loiret, Citroën en Ille-et-Vilaine, Renault dans la Sarthe ou Peugeot dans le Doubs./ **J.-M. M.** 96 pages, **24 euros**

/ Les Traces du temps…

dimensions cachées des mobilités

Michel Bonnet, *coll. « Logiques sociales », L'Harmattan, 2018*

Voilà un étrange ouvrage que son auteur, psychosociologue, qui a longtemps animé des programmes de recherche au ministère des Transports et de l'Équipement, a remis plusieurs fois sur le métier. Ce troisième opus propose, dans une première partie, un récit de vie écrit dans le prolongement d'une longue psychanalyse, qui puise ses racines dans l'enfance d'un petit garçon qui a grandi dans un village de moyenne montagne et dont le père, conducteur de travaux, chef d'une équipe de cantonniers, conduisait un chasse-neige…

Dans une deuxième partie, il s'attache à une présentation synthétique de résultats de recherches conduites autour des *« formes sociales du temps existentiel »*. Dans la pensée de Michel Bonnet, cette notion de temps existentiel permet de faire le lien entre la réalité psychique (intime) et la réalité sociale. Pour l'auteur, la tension entre ces deux réalités est au cœur de la question des mobilités./ **A. L.** 180 pages, **20 euros**